

SUCCESS SIR

JANVIER 2023

NUMÉRO 3



LE MAGAZINE QUI RÉUNIT LES
TÉMOIGNAGES DES ANCIENS DE LA
SECTION INTERNATIONALE



Solène Thoraval--Jossé

" Je recommande évidemment la mobilité en L3 qui permet de devenir plus indépendant et autonome "

**Bonjour Solène. Merci d'avoir accepté de témoigner pour Success Sir !
Peux-tu te présenter brièvement ?**

Je m'appelle Solène THORAVAL--JOSSE, j'ai 25 ans et j'habite à Bordeaux depuis 2 ans et demi maintenant. Je suis originaire de Saint-Brieuc.

Pourquoi as-tu choisi la section internationale ? Quel souvenir gardes-tu de celle-ci ?

J'ai choisi la section internationale principalement car nous avons des cours en anglais et la possibilité de partir à l'étranger en 3^{ème} année. J'en garde un très bon souvenir car contrairement aux autres personnes de l'Université, nous avons une même promo pendant 3 ans, ce qui nous a permis de créer des liens forts et de pouvoir s'entraider tout au long de la licence.

**La mobilité à Brno en République Tchèque était-elle ton premier choix ?
Recommandes-tu la mobilité à l'étranger en L3 ?**

La mobilité à Brno était mon deuxième choix mais je ne regrette pas du tout d'y avoir été, c'était une année très riche en rencontres, en voyages et en apprentissage de la culture et de l'anglais.

Je recommande évidemment la mobilité en L3 qui permet de devenir plus indépendant et autonome et de s'adapter à une culture et un univers totalement différent du nôtre.



Brno, République Tchèque

Après ta licence tu as décidé de rester à Rennes, tout en effectuant un double diplôme à l'ISG, pourquoi avoir fait ce choix là ?



New York, États-Unis

J'ai choisi le Master Management des PME-PMI Parcours affaires internationales car j'avais déjà une appétence pour les petites structures (start-up, PME) et la dimension internationale était la suite logique à ma licence et à mon année à Brno.

Le double diplôme avec l'ISG était une super opportunité car nous avons tous nos cours en anglais avec des intervenants venant des quatre coins du monde. Le fait de partir à New York au deuxième semestre était aussi un critère très important, bien qu'écourté à cause du Covid.

En quoi consiste ton métier actuel ?

Est-ce que ton insertion sur le marché du travail a été facile ?

Je suis actuellement responsable de la partie commerciale chez Ouidrop, start-up bordelaise fabriquant des systèmes robotisés pour le dépôt/retrait de colis secs, frais et surgelés.

J'ai eu beaucoup de chance pour mon insertion dans le monde du travail car j'ai réalisé mon stage de fin d'études chez Ouidrop et les dirigeants m'ont fait confiance en me proposant un poste pour poursuivre avec eux. Je fêterai en juillet mes 3 ans au sein de l'entreprise.



L'anglais est-il un prérequis indispensable dans ton métier ?

L'anglais n'était pas un pré-requis indispensable mais c'est un plus non négligeable pour travailler avec certains clients européens et participer aux salons internationaux.

" Il faut profiter de ce cursus pour améliorer votre anglais et surtout partir à l'étranger ! "

Quels conseils donnerais-tu aux étudiants de la SI ?

Mes conseils pour les étudiants de la SI seraient de profiter de ce cursus pour améliorer votre anglais et surtout partir à l'étranger !

Il ne faut pas avoir peur de partir loin et seul car c'est une expérience exceptionnelle et extrêmement enrichissante sur le plan des études mais aussi personnel.

Alors foncez et ne vous découragez pas !



Le contact :
LinkedIn - Solène Thoraval--Jossé

Paul Régnier

*" J'ai toujours
voulu étudier
et travailler
dans un
contexte
international "*



**Bonjour Paul. Merci d'avoir accepté de témoigner pour le Success Sir !
Peux-tu te présenter brièvement ?**

Hello, donc je suis Paul, j'ai 25 ans, j'ai fait ma licence Economie-Gestion en Section internationale entre 2015 et 2018, en comptant l'Erasmus à Tampere en Finlande.

J'ai vécu à Rennes jusqu'à la fin de ma licence et après un bref passage à Lille, je me retrouve maintenant à Paris, où je travaille chez AXA Group Operations, la filiale IT du Groupe AXA, en CDI depuis janvier 2021.

Pourquoi as-tu choisi la section internationale ? Quel souvenir gardes-tu de celle-ci ?

J'ai choisi la section internationale parce que dès le collège j'ai beaucoup accroché avec la langue anglaise et j'ai toujours voulu étudier et travailler dans un contexte international, ce qui me paraissait réalisable en passant par cette licence. Je savais également que cette section permettait d'être dans une classe plus petite, ce qui facilite l'intégration et permet de pas être toujours à 200 dans un amphi pour chaque cours, ce qui aide pas mal pour se concentrer pendant les cours.

J'en garde un super souvenir. J'avais une classe très sympa et un bon groupe d'amis. On essaie de se revoir régulièrement mais c'est pas toujours évident maintenant qu'on travaille et qu'on est un peu éparpillé à travers la France et l'Europe.

Il y avait une vraie cohésion dans la section internationale, que ce soit dans la classe ou avec la promotion précédente et la suivante, c'était vraiment cool.

Pour ta L3, tu as fait un erasmus à Tampere, en Finlande.

**Cette mobilité était-elle ton premier choix ? Pourquoi avoir choisi celle-ci ?
Comment étaient les cours là-bas ?**

Recommandes-tu le fait de partir en mobilité en L3 ?

C'était mon premier choix, je voulais partir dans un pays nordique pour être vraiment dépaysé et connaître une nouvelle culture. J'hésitais entre la Suède et la Finlande mais j'avais reçu quelques avis un peu moins positifs sur l'Erasmus en Suède donc j'ai mis Tampere en choix numéro 1 et franchement je ne regrette pas, c'était une année incroyable.

Au niveau des cours c'était assez varié. De manière générale il y avait toujours un petit aspect développement durable dans les cours que j'ai eu, ce qui était super intéressant et plutôt en avance par rapport aux programmes en France (ce qui a changé depuis je pense). Il y avait certains cours où on était complètement autonome, on avait un livre à étudier chez nous et ensuite l'examen était un QCM sur ordi. D'autres où c'était juste un cours en amphi, avec un examen sur table à la fin du semestre, mais souvent on était dans des petites classes, un peu comme en SI. Sinon, il y avait d'autres cours dans lesquels on devait faire des projets de groupe, ça c'était vraiment top et c'est un peu un avant-goût de la vie professionnelle au final.

Pour la plupart, les cours et examens n'étaient pas trop difficile mais prenaient quand même du temps pour les préparer (l'avantage étant que l'on avait assez peu de cours en présentiel finalement). Dans l'ensemble j'étais plutôt satisfait par les cours que j'ai suivi là-bas.

Je recommande à 200%, c'est cliché mais c'était sûrement la meilleure année de ma vie. J'ai rencontré plein de monde à travers l'Europe que je revois encore régulièrement aujourd'hui, dont ma copine (encore plus cliché). J'ai pu profiter de cette année pour voyager dans le Nord de l'Europe et le fait d'être tout seul à l'étranger comme ça, ça permet vraiment de s'ouvrir aux autres et c'est une super opportunité d'améliorer son anglais, parce que là-bas c'était forcément anglais h24.



" Je recommande à 200%, c'était sûrement la meilleure année de ma vie "



Tampere, Finlande

Après la licence, tu t'es dirigé vers l'IAE de Lille pour effectuer un master 1. Peux-tu nous parler de cette année de master ? Qu'est-ce qui t'a motivé à choisir cette formation en particulier ?

Je m'étais pas mal renseigné pendant ma L2 et ma L3 sur les masters que je pouvais faire. Déjà je ne voulais pas faire une école de commerce et je préférais rester dans un établissement public, donc l'IAE était la parfaite alternative. Je savais que l'IAE Lille était réputé et proposait un cursus assez généraliste, ce que je cherchais car je ne savais pas encore dans quoi je voulais me spécialiser.

C'était le M1 MAE Management général des business units. Il y avait de la comptabilité, contrôle de gestion, marketing, géopolitique, supply chain, droit du travail... c'était très varié mais avec du recul je trouve que les cours étaient très bien et les profs intéressants. L'ambiance de cet IAE était vraiment top, je recommande vivement. Dans le cadre de notre formation, nous devions faire partie d'une association au sein de l'IAE, on avait des plages horaires dédiées à ça et c'était super pour avoir un avant goût de la gestion de projet et mettre en place des initiatives sympa pour l'IAE.

Enfin, tu es passé à l'IAE de Paris pour ton master 2. Pourquoi avoir fait ce choix ? En quoi consistait ce master ?

J'ai quitté l'IAE Lille car je ne trouvais pas d'alternance qui m'intéressait dans la métropole lilloise, il y avait beaucoup de postes dans la supply chain et la grande distribution. J'ai donc décidé de changer de master et d'aller à Paris pour trouver une alternance qui me convenait plus. Je suis bien tombé car j'ai adoré mon alternance chez AXA GO, entreprise dans laquelle je suis aujourd'hui en CDI.

En revanche, au niveau des cours, j'ai un peu regretté mon départ de Lille. Les cours que j'ai reçus à l'IAE de Paris étaient en fait plus destinés à des personnes qui avaient déjà un diplôme et souhaitaient rajouter cette partie "Management" à leur dossier. Il y avait beaucoup d'ingénieurs par exemple. Du coup, les cours que j'ai eu dans cet établissement, je les avais déjà eu en M1 ou même pendant ma licence.

En quoi consiste ton métier actuel ? Est-ce que ton insertion sur le marché du travail a été facile ?



Mon métier actuel est un peu compliqué à expliquer sans avoir tout le contexte de l'entreprise mais en gros, je fais de la gestion de projets dans le cadre de réorganisations. Il y a des réorganisations tous les ans, des gens qui bougent d'un département à un autre, il faut accompagner les équipes pour modifier leur méthodes de travail, leurs interactions avec d'autres équipes... Actuellement je suis chef de projet sur un sujet de modification du modèle opérationnel d'un produit,

ce qui implique tout ce dont je parlais juste avant. L'an dernier je travaillais sur un projet d'amélioration des process pour l'ensemble des équipes produits. C'est très intéressant et assez varié, on pourrait presque dire que je suis un consultant interne.

Mon insertion sur le marché du travail a été plutôt facile mais j'ai eu de la chance... Déjà j'ai trouvé mon alternance chez AXA GO. Mais à la fin de ce contrat, l'équipe dans laquelle j'étais n'avait pas de postes ouverts pour un profil junior. Lors d'un forum de mobilité interne à la boîte qui a eu lieu 5 jours avant mon départ, j'ai vu qu'il y avait un poste qui ressemblait pas mal à ce que je faisais en alternance. J'ai postulé et ensuite j'ai quitté la boîte, mais ils ont quand même continué le processus de recrutement. Donc voilà j'ai eu de la chance, mais en plein COVID, la plupart des mes amis de Master ont un peu galéré à trouver...

**L'anglais est-il un prérequis indispensable dans ton métier ?
Et la section internationale a-t-elle été un tremplin dans ton parcours universitaire et/ou professionnel ?**

AXA GO est une entreprise internationale et je travaille quasiment tout le temps en anglais, avec des collègues qui sont à l'étranger, ce qui est vraiment ce que je recherchais quand j'ai intégré la SI. Sur un projet sur lequel je travaillais, on avait besoin de recruter quelqu'un et parmi les candidats, certains ne parlaient pas vraiment anglais, leur candidature a tout de suite été mise de côté...



" La SI a bonne réputation et peut ouvrir des portes "

Quels conseils donnerais-tu aux étudiants de la SI ?

Je pense que la SI a une bonne réputation et ça ne m'étonnerait pas que cela ai pu ouvrir des portes quand j'ai postulé à certains masters. Le fait d'être en section internationale apporte un plus sur un dossier, surtout qu'on était pas mal poussé à faire un Erasmus, ce qui est également bien vu par les écoles et même les entreprises.

Ensuite forcément avoir des cours d'économie en anglais ça aide car ça permet d'apprendre un certain vocabulaire qui peut ensuite être utilisé au travail.

Le contact :
LinkedIn - Paul Régnier



Anne-Lise Milbeau

*" La mobilité est une
opportunité unique de sortir
de sa zone de confort ! "*

**Bonjour Anne-Lise. Merci d'avoir accepté de témoigner pour le Success Sir !
Peux-tu te présenter brièvement ?**

Bonjour, je m'appelle Anne-Lise Milbeau, j'ai 23 ans, et j'ai été étudiante en section internationale entre 2016 et 2019. Après une mobilité à Buenos Aires en troisième année, j'ai effectué un master en ressources humaines à TSM, et depuis octobre 2022, je suis consultante RH chez Sopra Steria Next.

Pourquoi as-tu choisi la section internationale ?

En termes d'études supérieures, on me conseillait beaucoup la classe prépa, mais cela ne m'attirait pas vraiment, car je trouvais que le rythme et l'ambiance ne me correspondaient pas. Alors quand j'ai découvert la section internationale, j'ai tout de suite pensé que cela était une bonne idée : la SI est un environnement hybride qui permet d'avoir des avantages de la prépa, avec la classe sélective, tout en gardant l'environnement de la faculté.

Je me destinais alors à faire Eco-Gestion standard, ou la section internationale, qui m'intéressait de par le parcours et l'ouverture à l'international.

**Pour ta L3, tu as fait une mobilité à Buenos Aires, en Argentine.
Pourquoi avoir choisi cette destination ?**

Buenos Aires était mon premier choix, et quasiment le seul. Je me suis dit que quitte à avoir l'opportunité de partir à l'étranger pendant une année, alors autant faire les choses totalement : j'ai donc décidé de partir le plus loin possible de chez moi. La mobilité est une opportunité unique de sortir de sa zone de confort !

J'ai voulu partir dans un pays hispanophone pour pouvoir améliorer mon espagnol, et ainsi avoir un solide bagage en langues, car j'avais déjà pu améliorer mon anglais lors de la licence. En mobilité, la phase d'adaptation est la plus compliquée, car l'on découvre une manière de vivre, une nouvelle langue, etc., mais c'est ce qui rend l'expérience unique aussi ! Cela m'a permis de prendre en maturité : un échange à l'étranger permet d'ouvrir sa tête et son esprit sur le monde.



Buenos Aires, Argentine

Ce sont des expériences inoubliables, qui ne sont que de la valeur ajoutée pour vous. Il ne faut pas hésiter à aller vers les autres étrangers, cela vous permettra de faire de très belles rencontres, et de vous ouvrir sur le monde. Grâce à tout cela, je ressors totalement enrichie de mon expérience à Buenos Aires !

Après la licence, tu t'es dirigée vers un master en ressources humaines à TSM. Qu'est-ce qui t'a motivé à choisir cette formation en particulier ?

Après ma licence, j'ai postulé à différents masters, dans plusieurs domaines, pour ne fermer aucune porte. Je ne savais pas trop dans quoi me spécialiser, mais je savais que la psychologie m'intéressait. Ainsi, les ressources humaines permettaient de mêler le côté humain et management que je recherchais, avec le partie eco-gestion liée au bagage que j'avais déjà. J'avais repéré ce master lorsque j'étais en L2, et donc, lorsque j'ai été prise, je n'ai pas hésité !

L'opportunité de la Toulouse School of Management (ancien IAE) correspondait à mon projet : il y avait une ouverture à l'international, ce qui est rare dans les masters en ressources humaines, et la possibilité d'année de césure entre le M1 et M2. J'ai ainsi réalisé un master 1 "Gestion des ressources humaines". Puis j'ai effectué une année de césure, qui m'a permis d'effectuer 12 mois de stage en tant qu'Assistante RH. Enfin, j'ai continué sur un master 2 "International Human Resources Management".

En quoi consiste ton métier actuel ?

Aujourd'hui, je suis consultante RH, c'est-à-dire que je fais du conseil en ressources humaines pour des entreprises. Je travaille chez Sopra Steria Next, qui va me positionner chez un client pour une certaine mission. Chaque mission dure entre 1 an et 1 an et demi, et les missions ne sont pas figées : elles sont indépendantes et les tâches à réaliser sont très différentes.

Pour ma mission actuelle, j'accompagne Airbus sur ses missions de transformation digitale : je dois faire accepter les changements que souhaite faire Airbus et y former les gens. Ainsi, je présente des nouvelles manières de travailler, au travers de nombreuses actions de communication, de relationnel, d'organisationnel, ...

L'anglais est-il un prérequis indispensable dans ton métier ?

L'anglais est effectivement un prérequis dans mon travail, puisque environ 70% de celui-ci se fait en anglais ! Étant donné que je correspond avec des partenaires étrangers, la plupart des échanges avec mes interlocuteurs se fait en anglais. La SI a su me donner un cadre et une rigueur au travail ; son aspect sélectif offre un bagage supplémentaire. Son aspect généraliste donne l'opportunité de se spécialiser en master par la suite, offrant une richesse de parcours.



On te laisse le mot de la fin, et ainsi, quels conseils donnerais-tu aux étudiants de la SI ?

Je dirais qu'il ne faut pas hésiter à sortir de sa zone de confort, à faire les choses, et à aussi prendre des risques. Il faut se servir de sa curiosité pour découvrir le monde et saisir les opportunités qui s'offrent à vous !

Le contact :
LinkedIn - Anne-Lise Milbeau

Nous contacter

- **Instagram :**
@lesechosinternationaux
- **LinkedIn :**
Les Échos Internationaux (LEI)
- **Mail :**
lesechosinternationaux35@gmail.com

*Ce journal a été rédigé par l'association
Les Échos Internationaux,
représentatrice de la
Licence Eco-Gestion,
Section Internationale,
de Rennes.*



LES ÉCHOS
INTERNATIONAUX